

MARIAGE / ENQUÊTES

Plus d'articles



LA MARIÉE SERA EN VERT

LE *GREEN WEDDING*, ENCORE UN CADEAU DE L'ONCLE SAM... SI FIÈRES DE NOS MARIAGES FRANCHOUILLARDS DANS LA BROUSSE, VOILÀ QUE L'ÉCOLO-ÉTHICO-BIO S'EN MÊLE POUR COMPLIQUER ENCORE UN PEU PLUS LA PRÉPARATION AVEC BELLE-MAMAN. CE CONCEPT POURRAIT-IL RENTRER DANS LE CAHIER DES CHARGES DU JOUR J ?

Paru le 11.08.2009, par Marine Deffrennes

(1/3)

Accablé de toutes les connotations bien-pensantes par des concitoyens improvisés, le terme « vert » englobe le bio, l'écolo et l'équitable. Par définition, un tel mariage n'utilisera que des produits issus de l'agriculture biologique (non-utilisation d'engrais, de pesticides et d'OGM), aura une trace écologique infime et s'attachera à mettre en valeur les producteurs locaux. En bref, il s'agit d'avoir une démarche éthique.

Adieu le coupé sport à la sortie de la mairie, il rejette trop de gaz. Adieu aussi la robe que l'on ne porte qu'une seule fois. Vous recyclerez celle de votre aïeule ou trouverez votre parure de princesse aux puces. Pour les alliances, l'or n'a plus la cote car son exploitation est un désastre pour l'environnement, ni le diamant et autres pierres précieuses dont l'extraction s'effectue dans des conditions souvent douteuses. Adieu également orchidées, anthuriums et autres fleurs exotiques pour les bouquets et la déco, les fleurs de saison des horticulteurs locaux nécessitant moins de transport. Vos amis, quant à eux, froisseront leurs belles toilettes en s'entassant à cinq dans les voitures, si vous n'avez pas fait l'effort de louer des bus roulant au gaz. La salle de bal devra être équipée d'un compost, d'un traiteur bio qui trie les déchets et d'une chasse d'eau à double débit... Et si vous n'avez pas encore renoncé à votre voyage à Bora Bora, vous débourserez 270 euros de plus – sur actioncarbone.org – pour compenser les 13 tonnes de gaz à effet de serre émis pour rejoindre le paradis. La petite facture qui monte, qui monte...

LA MARIÉE SERA EN VERT

« SLOW WEDDING »

(2/3)



Mélina et Christophe sont forcément un peu masos pour oser se lancer dans un mariage eco : « Au quotidien, nous faisons très attention à l'environnement. Le mariage a un impact écologique énorme. » Christophe a donc enfilé ses bottes et construit une serre dans son jardin : il cultive des fleurs et des plantes vertes pour le jour J. Tout ce beau matériau organique sera recyclé avec les restes de nourriture dans le compost amené derrière la serre. Pour la déco, Mélina a fait elle-même ses bougeoirs, lampions et faire-part en papier recyclé et papier mâché. Ces nouvelles modalités de l'écologie ont tout compris : la clé, c'est la récup et le fait maison. Eh oui, à l'heure de la culture « slow » (slow food, slow wear), on invente le slow wedding, où écologie rime avec économies.

Stéphanie Rouchy, responsable de l'agence Besoin d'Ailes, qui propose des mariages éthiques, confirme : « En respectant l'écologie, on dépense moins pour l'essence, les fleurs et le vin (si on privilégie les producteurs locaux). La robe peut même revenir moins cher puisqu'on utilise des matières moins précieuses. »

Reste à trouver un modèle en coton ou satin bio, chanvre, soie ou bambou qui vous plaise. Elsa Gary et Maud Weibel se font remarquer par leurs créations esthétiques et écologiques : l'une est adepte de la soie et de la fibre de banane, l'autre fait des robes en papier non tissé. Et pour Pierre et Lauren, qui ont opté pour un mariage éthique, recycler une tenue n'a pas posé de problème : « Ma femme adore le vintage et aimait l'idée de porter la robe de sa mère. Elle l'a fait retoucher chez une couturière. »

LA MARIÉE SERA EN VERT

DES WEDDING PLANNERS VERTES

(3/3)



Pour ces Français exilés outre-Atlantique, il était important de choisir des prestataires respectueux de la planète : « Aux États-Unis, ce concept dépasse le phénomène de mode et tend à se généraliser ; on peut rêver la même chose pour la France. » Mais la méfiance prédomine encore chez nous. L'alimentation bio a la réputation d'être très chère et l'on se lasse du marketing envahissant autour de l'environnement. Pourtant, la progression constante de l'offre et de la demande fait baisser les prix dans le domaine de l'environnement écologique, constate Dana Morgan, créatrice de Green Carpet, à Los Angeles. « J'ai créé mon agence en 2005 et nous étions très peu nombreux sur le marché. Il fallait lutter contre les stéréotypes : les écolos étaient perçus comme des hip-pies barbants. » Aujourd'hui, le mariage vert

est entré dans les mœurs. Danielle Venokur, directrice de dvGreen, organise des événements verts à New York : « J'ai dû éduquer ma clientèle pendant longtemps. À présent, la demande de green weddings augmente énormément : les couples envisagent le jour J comme un miroir de leurs valeurs.

Ces wedding planners vertes n'ont pas la prétention d'être indispensables, mais elles mettent en avant leur expérience dans le choix des prestataires, tâche compliquée quand on veut être 100 % écolo. « Il faut aller à la rencontre de tous les commerçants, ressources et produits locaux et faire le tri entre les intentions annoncées et les pratiques réelles, explique Danielle Venokur. En cinq ans, nous sommes parvenus à une transparence totale avec nos prestataires et tous les fournisseurs. » Chez Besoin d'Ailes, la formule « éthique chic » représente déjà 50 % de l'activité en moyenne. Le mariage durable, on y croit !

Besoin d'Ailes, 18-20, rue Daru, 75008 Paris.

Tél. : 0 954 88 44 25. E-mail : contact@besoindailes.com